

Message du culte cantate du 2 mai 2021 à 18h à la Collégiale

C'est une très grande joie de pouvoir nous retrouver pour un culte cantate, une joie de pouvoir passer un moment de prière, de méditation, de musique. Le texte de l'évangile est celui qui avait été choisi pour la première exécution de cette cantate BWV 166, le 7 mai 1724. Dans ce texte de l'Évangile de Jean, Jésus, dans son 2^e discours d'adieu, prépare ses disciples à sa Passion, à sa mort et à nouvelle venue. Il leur dit : « maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et nul d'entre vous ne me demandes : où vas-tu ? ».

C'est cette question, qui est reprise dans l'air de basse que nous entendrons bientôt. Cette question, ce questionnement nous est adressé : où allons-nous ? Quel est le sens de notre vie ?

Le texte de la cantate nous rappelle quelque chose que nous avons un peu oublié, avant la pandémie : nous sommes des êtres fragiles, le bonheur n'est pas un acquis, la mort peut survenir. Joie et tristesse se mêlent dans nos vies.

Avant d'écouter le 1^{er} air, je vous invite à la prière :

Dieu, notre Père, nous invoquons ta présence parmi nous.
Nous te faisons place au milieu de nous,
Tu nous rassembles, tu nous unis.

Il y a presque 300 ans, des croyants se sont réunis pour
Écouter les mêmes textes bibliques, la même musique.
Nous sommes émus et heureux de pouvoir à notre tour nous laisser toucher
Par la musique d'un musicien qui était à ton service.

Dieu notre Père, que ton amour nous habite,
Que ta présence nous éclaire
Que ta Parole nous fortifie
Amen

➤ **Lecture: Ecclésiaste 8, 7-8**

Mais l'homme ne sait point ce qui arrivera, et qui lui dira comment cela arrivera?
L'homme n'est pas maître de son souffle pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort;

➤ **Lecture de l'Évangile: Jean 16, 5 et 16-23**

⁵ Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande: Où vas-tu?

¹⁶ Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père.

¹⁷ Là-dessus, quelques-uns de ses disciples dirent entre eux: Que signifie ce qu'il nous dit: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez? et: Parce que je vais au Père?

¹⁸ Ils disaient donc: Que signifie ce qu'il dit: Encore un peu de temps? Nous ne savons de quoi il parle.

¹⁹ Jésus, connu qu'ils voulaient l'interroger, leur dit: Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez.

²⁰ En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira: vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.

²¹ La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde.

²² Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

²³ En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.

Texte de la cantate

Air (basse) : Wo gehest du hin?

Où t'en vas-tu ?

Air (ténor) Ich will an den Himmel denken und der Welt mein Herz nicht schenken, denn ich gehe oder stehe, so liegt mir die Frag im Sinn: Mensch, ach Mensch, wo gehst du hin?

Je veux songer au ciel et ne pas offrir mon cœur au monde, car que j'aïlle ou que je reste, une question me revient toujours à l'esprit : Homme, ô toi l'homme, où t'en vas-tu ?

Choral (soprano) : Ich bitte dich, Herr Jesu Christ, halt mich bei den Gedanken und laß mich ja zu keiner Frist von dieser Meinung wanken, sondern dabei verharren fest, bis daß die Seel aus ihrem Nest wird in den Himmel kommen.

Je te demande, Seigneur Jésus-Christ, de ne pas m'ôter cette question et de ne me laisser à aucun moment l'éluder en l'évacuant de mes pensées, mais bien au contraire de persister fermement jusqu'à ce que mon âme quitte son nid pour rejoindre le ciel.

Récitatif (basse) : Gleichwie die Regenwasser bald verfließen und manche Farben leicht verschießen, so geht es auch der Freude in der Welt, auf welche mancher Mensch so viele Stücken hält; Denn ob man gleich zuweilen sieht, daß sein

Tout comme l'eau de pluie ne tarde pas à s'écouler et que maintes couleurs ont tôt fait de passer, il en va de même pour la joie dans ce monde, dont plus d'un homme fait si grand cas ; En effet, alors même que l'on voit fleurir le bonheur tant

gewünschtes Glück blüht, so kann doch wohl in besten Tagen ganz unvermut' die letzte Stunde schlagen.

désiré, il peut arriver que dans nos jours meilleurs sonne tout à coup notre dernière heure.

Air (alto) : Man nehme sich in acht, wenn das Glück lacht. Denn es kann leicht auf Erden vor abends anders werden, als man am Morgen nicht gedacht.

Il faut se méfier lorsque le bonheur sourit. En effet, il peut facilement en être sur cette terre tout autrement le soir que ce que nous avons pensé le matin.

Choral : Wer weiß, wie nahe mir mein Ende! Hin geht die Zeit, her kommt der Tod; Ach wie geschwinde und behende kann kommen meine Todesnot. Mein Gott, ich bitt durch Christi Blut: Mach's nur mit meinem Ende gut!

*Qui sait combien ma fin est proche !
Le temps s'en va et la mort s'en vient. L'épreuve de la mort peut survenir rapidement et définitivement. Mon Dieu, je t'en prie par le sang du Christ : Donne-moi seulement une belle mort !*

Prédication

Où vas-tu ? : Vers quoi te diriges-tu ? Dans quelle direction conduis-tu ta vie, vers quels objectifs ? Où t'en vas-tu ? Que fuis-tu, et pour aller où ? Toi, être humain, quel sens veux-tu donner à ta vie ?

Toutes ces questions sur le sens de la vie, l'Écclésiaste se les pose aussi. Autant le sage de l'Ancien testament, que le texte et la musique de la cantate nous rappellent que le bonheur est éphémère. Et, malgré toute l'avancée de la médecine et de la science, nous devons constater que nous ne maîtrisons pas, ou peu la durée de notre vie.

Chacun de nous est pris dans le rythme de la vie de tous les jours, qui est assurément beaucoup plus rapide, plus précipité de nos jours qu'il y a quelques dizaines d'années en arrière seulement.

On entend beaucoup parler de burn-out, même de burn-out parental, ou chez les enfants à qui on impose trop d'activités. Il semble que beaucoup d'êtres humains soient pris dans une folle course en avant. Même les périodes de temps libre sont programmées, remplies sans laisser de moments creux. Jusqu'au début 2020, les plus jeunes parmi nous pouvaient avoir cette impression d'être définitivement en bonne santé, la thématique de la mort était bien lointaine, il y avait tout loisir de mener sa vie à sa guise sans se soucier de sa fin.

Mais l'arrivée de la pandémie a été un choc, en nous rappelant brutalement notre finitude humaine.

Il ne s'agit pas non plus de vivre dans la peur et dans l'angoisse, mais de se souvenir que le bonheur n'est pas un acquis.

Que faire alors pour vivre une vie qui ait du sens ? Pour vivre une vie où la joie demeure, malgré les épreuves, et où on peut se préparer à sa fin de vie paisiblement ?

L'Ecclésiaste propose entre autre de vivre intensément chaque moment de bonheur qui se présente, de passer du temps en compagnie de ses amis et de sa famille, de savoir apprécier au jour le jour chaque instant de joie, comme une balade dans la nature, l'écoute d'un beau morceau de musique, une rencontre imprévue. Savoir se réjouir d'un travail bien fait, ne pas se laisser dévorer par l'envie de faire et d'avoir toujours plus, en cela ceux qui prônent la sobriété heureuse n'ont assurément pas tort.

Au lieu de nous laisser emporter par le flot trop rapide de notre vie actuelle, nous pouvons développer notre sensibilité, ouvrir nos yeux, nos oreilles, notre intelligence, notre cœur pour capter tout ce qui est beau, ce qui est bon autour de nous, tout ce qui est une signe de vie, un signe de Dieu.

Dire à Jésus « où vas-tu ? », c'est aussi une façon de s'interroger sur les chemins de la suivance, de se demander comment, et quoi faire pour suivre le Christ : quels sont les chemins qu'il défriche devant nos pas ?

Ce qui donne du sens, c'est de se détourner de soi-même pour s'ouvrir aux autres. Il y a dans toute la Bible des appels à se tourner vers autrui, il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis, aime ton prochain comme toi-même » nous dit Jésus, qui a lui-même donné l'exemple d'une vie toute donnée aux autres.

Dans l'Evangile de Jean, Jésus va plus loin que L'Ecclésiaste : Voyant le désarroi de ses disciples, et leur incompréhension face à l'annonce de sa mort et de sa résurrection, il les prépare à l'arrivée de ces événements, - et nous aussi nous pouvons nous préparer à l'arrivée de moments difficiles, en tous cas, savoir que cela peut arriver ;

Il les prépare et leur donne une espérance en leur promettant que leur tristesse se changera en joie. « Votre tristesse se transformera en joie » : cette annonce est comme une lumière dans les nuits les plus profondes, une aide pour affronter les temps difficiles. Dans le chapitre précédent, il précise encore : « je vous ai parlé ainsi pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète ».

Il y a la joie légère, et la joie complète. La première est antérieure à l'épreuve, elle est marquée par une certaine insouciance, par une certaine inconscience aussi, cette idée que rien de mal ne peut arriver ou qu'on maîtrise sa vie. La seconde, la joie complète, est la joie qui est au-delà de l'épreuve. C'est l'expérience de celui qui a traversé la nuit, mais qui sait se réjouir quand même.

Elle va de pair avec deux autres promesses faite par Jésus à ses disciples, une promesse faite juste avant de quitter la terre pour retourner auprès de son Père : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

Et l'autre promesse, qui est celle de l'envoi du Saint- Esprit, le consolateur, l'avocat, l'Esprit de vérité, qui est la vivante présence de Dieu auprès de nous et dans le monde.

Que la joie profonde, la joie durable, inaltérable que nul ne peut vous enlever, vous habite aujourd'hui et pour les jours à venir

Amen

Bénédition

Que le Dieu de la grâce et de la miséricorde vous bénisse et vous garde

Que le Dieu de la rencontre et de la générosité vous bénisse et vous garde

Que le Dieu de l'espérance et de la vie vous bénisse et vous garde

Que le Dieu de la musique et de la beauté vous bénisse et vous garde

Allez dans la paix et la joie que nous donne le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit

Amen

En vous souhaitant une semaine bénie

Bien amicalement

Jocelyne